

Rundschau

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Schweizer Hotel-Revue = Revue suisse des hotels**

Band (Jahr): **3 (1894)**

Heft 4

PDF erstellt am: **11.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Worte zu verlieren; ist doch sogar der Schweizer Geschäftsreisenden-Verein, dem es bei seiner Eingabe an den Schweizer Hotelier-Verein um Abschaffung der Trinkgelder gewiss heiliger Ernst war, eines bessern belehrt worden, so dass er an seiner Generalversammlung über dieses Haupttraktandum hinweg zur Tagesordnung schritt. Die Abschaffung der Bezeichnung „Bougies“, resp. das Finden einer weniger marktschreierischen Kombination, wie es unser Gewährsmann wünscht, wird mit weniger Schwierigkeiten verbunden sein, haben doch schon eine ansehnliche Zahl Hotels mit dieser Extraberechnung aufgeräumt und den Zimmerpreis dafür entsprechend erhöht. Diese Frage fände gleich mit der Tarifrage ihre Lösung und damit laufen die Reformen unseres Gewährsmannes in eine Frage aus: die Tarif-Frage. Bezüglich der Vorschläge für diese verweisen wir auf den in letzter Nummer veröffentlichten Brief.

Projets de réforme pour l'industrie hôtelière.

I.

Les relations suivies que nous entretenons depuis tantôt une année avec les éditeurs de journaux, revues, manuels de voyages, etc. de la Suisse et de l'étranger, aux fins de compléter les matériaux pour l'organisation de la publicité-réclame, inscrite au programme du Bureau central officiel, ces relations, disons-nous, nous ont permis de soulever plus d'un voile, de jeter un coup d'oeil dans mainte coulisse et, d'une manière générale, nous ont appris tant de choses intéressantes que nous pouvons nous déclarer satisfait du résultat obtenu jusqu'à ce jour. Personne ne s'étonnera cependant que nos investigations se soient parfois trompées d'adresse, aussi bien nous étions nous-même dépourvu à plus d'un égard des éléments de recherche les plus indispensables; d'ailleurs cette circonstance a aussi son bon côté, comme nous sommes en mesure de le démontrer par ce qui suit.

Une de nos lettres parvint fortuitement en mains, non point de l'éditeur, mais du collaborateur ou correspondant d'une certaine feuille et ce personnage nous a honoré là-dessus d'une missive qu'il vaut la peine, c'est notre avis et celui du Comité, de livrer à la publicité, c'est-à-dire d'en exposer à nos lecteurs les divers points pour les discuter et au besoin les réfuter, dans l'espoir qu'en raison de l'importance du sujet, cette dissertation provoquera un échange de vues qui deviendra peut-être l'origine d'une réforme plus ou moins étendue.

Notre correspondant, dont nous taisons le nom, n'étant pas autorisé à le faire connaître, se donne pour un homme qui a beaucoup voyagé, pour un publiciste dont l'expérience de vingt années a porté principalement sur le mouvement des étrangers en Suisse. Nous n'avons absolument aucun motif de mettre en doute ces indications, bien au contraire, la lettre nous paraît posséder un caractère d'impartialité bien marqué et en plus représenter non seulement une opinion personnelle, mais plutôt celle qu'on retrouve réellement dans la grande masse des touristes. A cause de cela, ces propositions réformatrices s'imposent à l'attention, pour une partie d'entre elles il importe d'en tenir compte.

Voici un extrait de la lettre de notre correspondant:

La Suisse perd, chaque année, de son attrait sur la foule; la faute en est tout principalement aux hôtels qui surenchérissent les uns sur les autres, et qui gâtent tout le plaisir d'une excursion, d'un voyage, d'un séjour, par les surprises qu'ils réservent aux voyageurs au moment de régler. En France, l'on fait beaucoup pour les Savoies, l'Auvergne, les Pyrénées, la Corse, les petits trous pas chers. Personne n'aime à se faire plumer. Je dis cela principalement aux hôteliers, aux albergestes, aux industriels de l'Oberland. Aux pays scandinaves, sur les bords du Rhin, etc. on est revenu de ce travers ruineux pour tous.

Pour moi, je crois la saison fort compromise en Suisse, à l'avenir, si les hôtels ne veulent pas:

1. établir un tarif général pour les maisons de 1^{er}, 2^e et 3^e ordre; divisées en trois catégories:
 - a. hôtels de villes et plaines,
 - b. hôtels à communications moins faciles,
 - c. hôtels d'altitude.

Les prix n'y font rien, c'est la surprise qui indigné le monde.

2. Supprimer radicalement les pourboires et la bougie. Trouver une autre combinaison moins orrida.

3. Le jour, que le voyageur de 1^{er}, 2^e ou 3^e classe saura ce que lui coûtera son voyage, il l'effectuera, sa détermination faite au départ, avec plaisir et sans regrets.

4. En un mot, supprimer les alea. Qu'un 2^e classe, suivant la tournure, la tête du client, n'exige pas des prix de 1^{re} classe. On n'a pas d'exemple du contraire.

5. Etablir le tarif selon les mois, selon l'altitude, selon la vague, mais l'établir, ou le sache!

Ce jour-là, nous autres journalistes, nous vous ferons une réclame pour ainsi dire gratuite, et le voyage en Suisse redeviendra à la mode partout.

„La Suisse perd, chaque année, de son attrait sur la foule“, voilà une assertion qui certes ne tient pas debout en présence du fait patent qu'en suite de l'augmentation constante des moyens de communication, des facilités toujours plus grandes accordées aux voyageurs et de l'activité infatigable des offices d'étrangers, bureaux de renseignements, etc., le chiffre des personnes visitant la Suisse non seulement n'a pas diminué, mais s'accroît d'année en année, ce que la statistique prouve abondamment, de façon qu'on serait mieux fondé à dire que l'attrait de la Suisse sur la foule augmente continuellement.

Il en va pareillement du reproche qu'on adresse aux hôtels de gâter tout le plaisir d'un voyage en surenchérissant les uns sur les autres, reproche auquel nous opposons le fait regrettable que la concurrence, dont le flot monte chaque année, a engendré un système qui possède à sa base non point le surenchérissement, mais le *sous*enchérissement (qu'on nous pardonne ce néologisme) et qui en effet a l'inconvénient de détériorer quelque chose; ce quelque chose cependant est moins le plaisir du voyage que l'existence des auteurs et des singeurs de la méthode, en même temps que celle de leurs collègues et par-dessus le marché la dignité de la profession tout entière.

Il peut arriver également que le plaisir du voyage en soit quelque peu gâté, ce qui se produira lorsque le voyageur sera dépité de n'avoir pas marchandé encore davantage dans tel et tel établissement.

Les grands allègements introduits dans les communications ont en ce résultat remarquable que la mode ou pour mieux dire les bienfaits des voyages se répandent de plus en plus dans les classes sociales inférieures. Veilleur de nuit et ministre, ramoneur et rentier, chacun veut exécuter son petit voyage d'été, tout bref et tout limité qu'il soit; il semble donc que notre correspondant aurait dû voir précisément dans cette disposition d'esprit la raison qui concourt à gâter le plaisir des personnes appartenant aux classes supérieures. Qu'on se représente par exemple la période de la mi-juillet à fin août, ces essais voyageant pour leur plaisir, inondant littéralement les localités en vogue, à de certains jours seulement, il est vrai, mais n'importe! Qui viendra nier que l'étranger, avide de repos et de bien-être, ne soit troublé dans son „plaisir“, quoique cette perturbation ne s'exerce pas d'une façon directe? Qui viendra prétendre qu'avec un mouvement aussi énorme sur un seul et même point, il soit possible de respecter la limite stricte qu'on a coutume de tracer entre les diverses classes de la société, ou que ce soit chose faisable de conserver infranchissables et impénétrables les barrières invisibles qui divisent l'humanité en castes? Et d'un autre côté qui voudrait refuser à l'homme peu favorisé de la fortune le droit d'entreprendre une excursion, un voyage dans l'intention de se récréer ou de se refaire? Ne sont-ils pas plutôt les bienvenus, tous ces hôtels arrivés aujourd'hui et demain disparus peut-être? Pour le grand seigneur ils sont une plaie et *par ce motif* son plaisir est gâté, pour nous exprimer comme l'honorable correspondant.

A l'appui de notre réfutation, nous voulons citer encore un article paru en anglais dans le „*Swiss and Nice Times*“ à la fin de la dernière saison. Au vrai, cet article traite spécialement des conditions de la ville de Lucerne, mais les arguments qu'il renferme n'en sont pour cela que plus probants. Voici ce qu'écrit le „*Swiss and Nice Times*“:

„Quand on considère l'activité déployée par le Bureau officiel de renseignements, il semble étrange qu'il y ait à Lucerne des gens disposés à condamner ses principes, si non sa façon d'opérer. Ce groupe, peu nombreux il est vrai, argumente en disant que Lucerne n'a pas à se préoccuper de la masse des voyageurs, quelques familles style antique pèsent dans la balance plus que tout un régiment de touristes modernes; le Bureau de renseignements effrouche simplement les étrangers bien payants, en attirant par sa publicité la clientèle du bon marché.

La thèse a quelque chose de plausible, mais si, pour la soutenir, on invoque la saison de 1893, on voit alors que l'argument pêche par la base. En effet, le flot des touristes de la saison écoulée formait une société mixte et le „dessus du panier“ n'y était presque pas représenté. Ces deux faits toutefois ne sont nullement connexes. Les adversaires du Bureau de renseignements se reportent à une époque bien antérieure à la saison de 1893 et à laquelle pas un étranger ne venait leur rendre visite sans leur laisser des cent et des mille francs.

Ce qui est certain, c'est que Lucerne est devenue populaire aux dépens des riches commerçants, négociants, etc. Mais c'est indifférent; les adversaires du Bureau de renseignements préchent beaucoup plus pour leur paroisse qu'en faveur des intérêts municipaux.

Pour ces gens, la perspective n'a rien de brillant; les temps sont à jamais passés où les millionnaires américains se pressaient sur le quai du Schweizerhof, où la moitié de la noblesse d'un comté anglais prenait possession de tout un étage de l'„Hôtel National“. Lucerne s'est fait connaître, elle est devenue plus accessible, en même temps a disparu le cachet qui lui appartenait en propre; Lucerne, envisagée comme lieu de rendez-vous universel, n'a d'ailleurs rien perdu à sa transformation.

La publicité étant évidemment la cause de cette métamorphose et le Bureau de renseignements se trouvant au service de la publicité, il en résulte que les plaintes et lamentations des personnes lésées sont dirigées contre cette institution et que celles-ci mettent en avant les intérêts non-précisément que la publicité équivaut à la ruine pour ceux qui dépendent du bon vouloir de l'individu, tandis qu'elle signifie bonheur, pour ceux auxquels la masse doit apporter la prospérité. Les mécontents auront beau se plaindre, ils n'y changeront rien: l'homme délicat et sensible regrettera le bon vieux temps, l'amant des beautés naturelles verdira de rage en voyant ses coins favoris envahis par des légions d'étrangers venant des quatre vents, les tempéraments poétiques s'arracheront les cheveux en pensant à la profanation de sites admirables par des touristes de quatrième ordre — la ville même n'aura cure de ce concert de doléances, pour la bonne raison qu'en dépit même des sentimens artistiques ou poétiques, pas de trop près en fait d'exactitude —, c'est et ce sera toujours la masse sur laquelle on pourra compter quant aux recettes.

La saison écoulée n'entre pas en ligne de compte; des 70000 touristes, une minime partie se recrutait parmi la classe riche et à elle seule cette fraction n'aurait pu influencer sur le résultat de la saison. Et de ces 70000, combien ont été attirés par la publicité? nous en estimons le chiffre au 75%. Malgré cela le résultat général ne saurait

être qualifié de satisfaisant: accordé! Mais si la saison prochaine, réellement favorable, amène encore 100000 touristes de plus, que diront alors les adversaires de la publicité? Probablement, que les affaires vont plus mal que jamais. Et les intéressés de la ville? Mais nous nous... moquons pas mal des intérêts de la ville, nous parlons de nos affaires, répliqueront-ils. Ah! très bien! nous, en revanche, nous parlons des intérêts de la ville.

Une autre preuve à l'appui de ce que nous avons avancé, c'est que d'après la statistique officielle des chemins de fer, le chiffre des voyageurs de 3^e classe s'est considérablement accru depuis 12 ans, et ce non seulement d'une manière absolue, mais relativement aussi, en ce sens que l'augmentation des voyageurs de 3^e classe a été accompagnée successivement d'une diminution relative de ceux de 2^e classe. En total, les chemins de fer ont transporté: en 1880 17 millions de passagers de 3^e classe, en 1891 26 millions.

(A suivre.)



Lucern. Kursaal. Eine Hotelier-Versammlung hat einmütig den Vorschlag der Kursaal-Direktion betr. Besserstellung bzw. Reorganisation des Unternehmens durch Erhebung einer Kurtaxe abgelehnt.

St. Moritz. Elektrische Strassenbahn. Auf den 8. Februar sind die Herren Aktionäre zu einer Sitzung eingeladen worden. In derselben wird sich die Aktiengesellschaft konstituieren.

Solothurn. Der Einwohnerratsrat der Stadt Solothurn will die Frage des Regiebetriebes der elektrischen Beleuchtung im Stadtbezirk auf Grundlage von zwei Offerten der Aare-Emmen-Kanal-Gesellschaft von Experten untersuchen und begutachten lassen.

Uri. Das „Urner Wochenblatt“ meldet: Kaum haben die Russen vom Bundesrat die Erlaubnis erhalten, bei der Teufelsbrücke ein Denkmal für ihre gefallenen Soldaten zu setzen, so regt sich nun eine Pariser Gesellschaft „Souvenir français“, und will für die im Jahre 1799 gefallenen französischen Soldaten ebenfalls einen Gedenkstein im Gotthardmassiv errichten.

Schmalspurbahn Landquart-Davos. Der letzte Ausweis für 1893 schliesst mit einer Jahreseinnahme von 674,411 Fr. gleich 26,322 Fr. mehr als im Jahr 1892. Die Personenfrequenz hat im letzten Jahr etwas abgenommen, indem 3970 Personen weniger befördert wurden (im ganzen 151,464 Personen). Der Ertrag des Personentransportes stieg auf 311,175 Fr., d. h. um 7833 Fr.

Reiseverkehr. Die bekannte englische Reisefirma Th. Cook and Son veranstaltet anlässlich des vom 29. März bis 5. April stattfindenden medizinischen Kongresses in Rom Gesellschaftsreisen nach der ewigen Stadt und nach den sehenswertesten Orten Italiens, und übernimmt es, für die Unterbringung der Delegierten jenes Kongresses zu sorgen. Teilnehmer an diesen Reisen haben sich bis spätestens 15. Februar bei Cook and Son in Luzern zu melden.

Der Eifelturm. Bekanntlich sollte zur Weltausstellung von 1900 der Eifelturm abgetragen werden. Dieser Gedanke scheidet voraussichtlich an den Kosten. Dieselben betragen für seine Erbauung 7,457,000 Fr., wovon 4 Millionen Fr. für Arbeitslöhne. Diese würden für die Abtragung 3 Millionen Franken betragen; dazu kommen noch mehrere Millionen für die Gesellschaft, wodurch die Abtragungskosten auf etwa 10 Millionen Franken anwachsen würden.

Uri. Dem „U. W.“ wird über das Bahnprojekt Alpnach-Altorf geschrieben: Nicht blos sind die Pläne der Sektion Alpnach-Beckenried-Treib seit geraumer Zeit fertig erstellt und diejenigen der Sektion Altdorf-Isleten als ebenfalls beendet zu betrachten, sondern in kürzester Frist werden auch die definitiven Pläne für die ganze Bahnlinie Alpnach-Altorf mit Kostenveranschlag und Rentabilitätsberechnung etc. fix und fertig bereit liegen.

Fremdenverkehr. Herr Referendar Dr. Lunn, welcher in den Jahren 1892 und 1893 die englischen Reunions-Konferenzen in Grindelwald veranstaltet hat und während dieser Zeit 2652 Reisende ins Berner Oberland brachte, beabsichtigt, in den Monaten Juni, Juli, August und September die Versammlungen in Grindelwald zu wiederholen und mindestens 2500 Touristen dorthin zu bringen. Von Grindelwald aus sind eine Anzahl weiterer Exkursionen nach Luzern-Lugano-Locarno, nach Göschenen-Brieg-Zermatt-Lausanne, nach Luzern-Zürich u. s. w. vorgesehen.

Lucern. Der Stadtrat von Luzern soll sich gegenüber dem Konzessionsgesuch der HH. Bucher und Durrer betreffend elektrische Strassenbahn ablehnend verhalten. Gegen Erteilung einer Konzession werden geltend gemacht: Der gegenwärtige Zustand des Schweizerhof-Quais (dessen Erweiterung zwar projektiert aber nicht beschlossen ist); die Verunstaltung der Strassen durch Anwendung des Luftleitungssystems und der Wunsch eines Teiles der Bürgerschaft, eventuell eine Strassenbahn durch die Gemeinde selbst zu erstellen.

Auch Reklame! (Einges.) Im prächtig ausgestatteten „Offiziellen Führer für Jura-Simplon“ mit einer Anzahl hübscher Landschafts-Ansichten aus der Westschweiz und dem Wallis (in Lichtdruck aus-

geführt) findet man unter der Bezeichnung „Walliser Landschaft“ eine sehr hübsche Ansicht von Braunwald (Kt. Glarus) mit dem Ortstock (aufgenommen durch Herrn Photograph Knobel zur Illustrierung der seinerzeit erschienenen eidgen. Schützenfestzeitung). Allerliebste Verwechslung! So eine Glarner Gebirgsansicht kann als Landschaftsbild des berühmten Wallis schon grosse Wirkung haben.

Argus der Schweizer Presse. Unter diesem Namen wurde vor Kurzem in Vivis eine Agentur gegründet, die verspricht sämtliche Schweizer Zeitungen zu lesen. Sie unterhält Verbindungen mit mehreren gleichartigen ausländischen Häusern und verpflichtet sich ihren Bestellern Ausschnitte aller Artikel zu senden, welche einen angegebenen Gegenstand behandeln oder von einer ihr bestimmten Person sprechen.

Pilatusbahn. Die Pilatusbahn hat im Vorjahr ein günstiges Betriebsergebnis erzielt. Der Verwaltungsrat hat, wie bereits erwähnt, die Dividende pro 1893 auf 4% festgesetzt. Nebenbei können noch Abschreibungen gemacht und Fr. 16,000 auf neue Rechnung vorgetragen werden.

Auch der Betrieb des Hotels weist für das abgelaufene Jahr sehr befriedigende Resultate auf. Dieselben ermöglichen neben ausgiebigen Abschreibungen ein fünfprozentige Verzinsung des zirka 500,000 Fr. betragenden Anlagekapitals.

Litterarisches.

Schweizer Wirte-Kalender. Die diesjährige, vermehrte und verbesserte Auflage des vom Schweizer Wirte-Verein herausgegebenen Wirte-Kalenders ist soeben zur Ausgabe gelangt.

Derselbe enthält nebst dem Mitgliederverzeichnis, dem Übersichts- und Notizkalender, eine Fülle des wissenschaftlichen und praktischen, wie die in das Wirtschaftsgewerbe einschlagenden Bundesgesetze, Details über das Post- und Telegraphenwesen, über Meter-, Mass- und Gewichtssysteme, Münztabelle, Abhandlungen über Keller-Wirtschaft etc. etc., so dass wir die Anschaffung desselben unsern Lesern bestens empfehlen können.

Derselbe ist zum Preise von 3 Fr. bei der Expedition des „Gastwirt“ in Zürich sowie durch alle Buchhandlungen zu beziehen.

In **Beaulieu** traf dieser Tage Lord Salisbury, der englische Ex-Premier, zu längerem Aufenthalte ein.

Luzern. Laut „Handelsamtsblatt“ hat Herr Fr. Glaser in Basel das Hotel Beau-Rivage in Luzern an seinen Schwiegersohn, Herrn J. Zimmerli, abgetreten.

Basel. Die Direktion des neu renovierten im Frühjahr wieder zur Eröffnung gelangenden Hotel Storchen wird von Herrn A. Bossi, z. Z. im Hotel Belvédère in Davos, übernommen.

In **Nizza** ist die Fürstin Youriewski, die morganatische Witwe des Czaren Alexander II., in Begleitung ihrer beiden Töchter und ihrer Schwester, der Comtesse Berger, angekommen.

Davos. Amtliche Fremdenstatistik. In Davos anwesende Kurgäste vom 6. bis 12. Januar: Deutsche 679, Engländer 565, Schweizer 226, Holländer 119, Franzosen und Belgier 214, Amerikaner 42, Russen 78, Diverse 89, Summa 2022. Davon waren Passanten 78.

Aix-les-Bains. Die englische Eisenbahngesellschaft, welche die Bahn von Aix-les-Bains auf den Mont Revard gebaut, ist in Liquidation. Die Bahn wurde am 15. August 1892 eröffnet und bald entstanden auf dem 1500 Meter hohen Berge Restaurationen und Hotels. Anfangs schien die Bahn zu prosperieren, doch nicht gütend.

Auch etwas „Culinarisches“. „Ich habe sagen hören, Fr. Alma, dass ein Kuss ohne Liebe schmeckt wie ein Ei ohne Salz.“ — „Ich weiss nicht. Davon kann ich nicht mitreden. Ich hab' in meinem ganzen Leben noch nicht —“ „Na, na, Fr. Alma!“ — ... ein Ei ohne Salz gegessen!“

Seidene Ballstoffe

und Masken-Atlasse 65 Cts. per Meter

bis Frs. 20. 50, sowie schwarze, weisse und farbige Seidenstoffe von 65 Cts. bis Frs. 22. 80 per Meter — glatt, gestreift, kariert, gemustert etc. (ca. 240 versch. Qual. u. 2000 versch. Farben, Dessins etc.)

Seiden-Damaste	von Frs. 2.10—20.50
Seiden-Foulards	„ „ 1.50—6.55
Seiden-Grenadines	„ „ 1.50—14.85
Seiden-Bengalines	„ „ 2.20—11.60
Seiden-Bastkleider p. Robe	„ „ 16.65—77.50
Seiden-Plüsch	„ „ 1.90—23.65
Seiden-Mask.-Atlasse	„ „ —.65—4.85
Seiden-Spitzenstoffe	„ „ 3.15—67.50

etc. — Muster umgehend.
219
G. Henneberg's Seiden-Fabrik, Zürich.

Für ein grosses klimatisches **Kur-Etablissement** (Berg-hotel) in der **Centralschweiz** wird

ein Kurarzt gesucht.

Bewerber müssen sich über Tüchtigkeit ausweisen, der deutschen u. französischen Sprache mächtig, sowie im Englischen etwas bewandert sein. Offerten unter H. 428 R. an die Exped. der „Hôtel-Revue“.

Hotel-Verkauf.

In einem der schönsten Kurorte der Ostschweiz ist ein schön eingerichtetes Hotel in bester Lage, zirka 40 Fremdenbetten, feines Restaurant mit Münchener-Bier-Ausschank, elektr. Licht, Waschhaus, Stallungen bestens eingerichtet, in Folge Krankheit des Besitzers billig zu verkaufen, und wäre einem tüchtigen Wirt günstige Gelegenheit geboten, sich ein schönes Anwesen anzueignen. Erforderliches Kapital Fr. 40,000.—

Schriftliche Offerten unter Chiffre W. 293 Y. befördern **Haasenstein & Vogler, Bern.** 429

Conzetti & Co, Chur und Poschiao

vorm. Schmid & Conzetti
Gegründet 1884

Sassella, Grumello, Inferno, flaschenreif
à Fr. 150—200 per Hectoliter. 427
Montagna, alt, Fr. 100—140 per Hectoliter.
Guter Veltliner von Fr. 50.— an per Hectoliter.

FORTUNE

assurée à un bon maître d'hôtel qui voudrait construire aux environs de Paris dans un endroit très fréquenté et ne possédant que 3 mauvaises auberges.

S'adresser pour plus de détails à Mr. H. Fivaz, gérant d'affaires à Lausanne. 430

CORNAZ FRÈRES & C^{IE}

LAUSANNE

MAISON FONDÉE EN 1770
VINS DU PAYS ET ÉTRANGERS
SPÉCIALITÉ DE
VINS FINS VAUDOIS
Seuls concessionnaires du vin d'Yvorne „Clos du rocher“
— Médaille d'or à Paris 1889. — 38

Page's Kirschwasser

23°. Jahrgang 1884. Beste Qualität, wird so lange Vorrat, per comptant bei Abnahme von mindestens 50 Liter

à 3 Frs. per Liter

franko Bahnhof Cham geliefert. 403

Adresse: **A. Bossard, Cham.**

Kochlehrling.

Ein junger Mann, **Conditor** u. **Pâtissier**, wünscht unter günstigen Bedingungen das **Kochen** zu erlernen.

Offerten unter H. 417 R. an die Exped. d. Bl.

Für Hoteliers.

Ein **Schreiner** mit eigenem Werkgeschirr, der schon längere Zeit in Hotels gearbeitet hat und auf diesen Arbeiten bewandert ist, wünscht ähnliche Stelle.

Eintritt nach Belieben. 431
Adresse: **Bernhard Sidler**, Schreiner, Ballwil (Kt. Luzern).

Kapellmeister,

routinierter, mit eigenem Orchester — Militär- und Streichmusik — sucht für die Saison 1894 Engagement in einem Bade- oder Kurort, am liebsten in der Schweiz.

Anfragen sind unter E2632 an **Rudolf Mosse, München** zu richten. 415



SWISS CHAMPAGNE
BOUVIER FRÈRES
NEUCHÂTEL

Se trouve dans tous les bons Hôtels Suisses.

Eine vollständige

Badeeinrichtung

bestehend aus:

9 Stk. Marmorwannen, je aus einem Marmorblock m. Wandverkleidung aus Marmor- und Holz, sowie die Kabineteinteilung nebst Spiegeln, Tischen, Röhrenkessel, 3 eiserne Reservoire, Leitungsröhren etc. ist wegen baulicher Veränderung und Aufgabe der Badanstalt billig zu verkaufen.

Anfragen unter Chiffre L. 3042 G. zu richten an **Haasenstein & Vogler, St. Gallen.** 421

Für Hoteliers.

Ein 27 Jahre alter, deutsch und französisch sprechender u. korrespondierender und mit der Buchhaltung vertrauter Mann wünscht auf kommende Saison Stelle als

Hotel-Sekretär.

Offerten beliebe man an Herrn **J. Kaufmann, Hotel de la Poste** in **Fleurier** zu adressieren, woselbst auch gerne nähere Auskunft erteilt wird. 409

Flaschen-Korkmaschinen



Spühl-, Füll-, Verkapselungs-Apparate etc. neuester bestbewährter Construction, Schlauch-Geschirre, Circular-Pumpen, sowie sämtliche Kellerei-Geräthe. 170

Mehrjährige Garantie solider Ausführung.
F. C. Michel, Frankfurt a. M.

Vins fins de Neuchâtel
SAMUEL CHATENAY
Propriétaire à Neuchâtel 359

Médailles de 1^{re} ordre aux Expositions.
Marque admise dans tous les bons hôtels suisses.
Dépôt à Paris: J. Huber, 41 rue des Petits Champs.
Dépôt à Londres: J. & R. McCracken, 38 Queen Street City EC.

B. Bohrmann Nachfolger

FRANKFURT a. M.

Fabrik schwer versilberter Tafelgeräthe auf weissem Metall.
Gegründet 1865.

Spezialität: **Artikel für Hôtels, Restaurants und Cafés.**
Garantie für langjährige Haltbarkeit bei täglichem Gebrauch.

Anerkennungen der grössten Etablissements und Hôtels für Solidität und Qualitätsgüte.

Löffel, Gabeln, Saucières,
Messer, SOUPIÈRES,
Thee- und Café-Service, Huiliers,
PLATTEN. Plateaux,
Brodkörbe etc.

Habana-Cigarren-Import

MAX OETTINGER

BASEL

ZÜRICH

76 Bahnhofstrasse 76

ST. LUDWIG

(Elsass)

Schweiz - England

über
OSTENDE-DOVER

Billigste schnelle Route.

Drei Abfahrten täglich.

Seefahrt: 3 Stunden.

Einfache u. Rückfahrkarte (30 Tage) von und nach den meisten Hauptstationen.